

Pré-programme des Rencontres de géographies féministes et queer

Exister en géographe féministe et queer en contexte réactionnaire

Réflexions, joies et luttes diverses pour prendre soin de nous et combattre

Mardi 18 novembre - fin de journée

Arrivées des participant·es.

Présentation et mots de l'équipe organisatrice et de l'équipe d'accueil du lieu.

20h : dîner.

Soirée : activité culturelle en cours de programmation.

Mercredi 19 novembre

Matin (9h-13h) : l'université et la recherche en contexte réactionnaire, comment réagir ?

Enjeux pédagogiques face à des étudiant·es réfractaires

Sophie Blanchard

Comment faire cours en contexte réactionnaire ? Alors que les attaques, les critiques, les enregistrements de cours à l'université se multiplient, la question se pose sur la façon d'enseigner quand notre public étudiant comporte des éléments réactionnaires, fascistes, néo-nazis. Au-delà des cours portant directement sur des questions féministes, ce sont en fait toutes les dimensions critiques de nos enseignements qui sont concernées. Sous la forme d'un atelier d'échange de nos pratiques, ce moment propose d'y réfléchir.

(Ré)actions et marges de manoeuvre face à l'institution

Laura Péaud, Gabrielle Saumon

Dans un contexte réactionnaire général, les institutions universitaires apportent un soutien inégal et globalement décevant dans les situations de harcèlement et VSS, ou plus largement lorsqu'il faut questionner le genre et les sexualités. Qu'il s'agisse de violences en leurs seins, de soutien à des initiatives scientifiques ou associatives, les différents niveaux de l'institution ont des positionnements variables, allant jusqu'à des formes de complicité institutionnelle. En partant de quelques expériences vécues, cet atelier propose, au-delà du constat, de faire émerger des actions et marges de manoeuvre.

Performance - Enquêter en ligne en contexte réactionnaire. De marge en marge, les réseaux sociaux numériques au cœur d'une recomposition des centralités lesbiennes

Margot Boyer

Je propose d'explorer à travers une performance expérimentale à la croisée entre la conférence gesticulée et le stand up ce que fait le contexte réactionnaire à l'enquête de terrain en ligne que je déploie dans le cadre de ma thèse qui porte sur la place du numérique dans la reconfiguration des espaces de sociabilités lesbiennes.

Après-midi (14h30-17h30) : créations et recherche, l'ouverture des possibles

Les mots, la voix, les marges - Performance sonore à partir d'une enquête ethnographique

Emma Peltier

Cette performance propose une immersion dans l'ambiance sonore d'un cheminement théorique et réflexif. Les pensées, les pas, le crissement des trains, les oiseaux, le vent dans les arbres donnent à entendre les coulisses d'une recherche en train de se faire. Cette forme interroge aussi bien les frontières des productions sonores que celles des disciplines académiques.

Brouillons la recherche ! Pour une épistémopolitique queer ?

Nils Quinqueton

La positionnalité du·de la chercheur·euse est un enjeu épistémologique et politique tout au long du processus de recherche. Cet atelier sera d'abord l'occasion de partager et d'échanger autour d'un fanzine interrogeant les résonances entre un parcours de recherche et une transition dite « de genre ». Dans une seconde partie d'atelier, une petite initiation à la pratique du fanzine sera proposée pour ceux qui le souhaitent.

Soirée : activité culturelle en cours de programmation.

Jeudi 20 novembre

Matin (9h-13h) : interroger nos postures et prendre soin de nous à l'université

Questionner le rapport au terrain pour la·le chercheur·e, entre être "d'ici" et être "habitant"

Alice Clavel et Anouk Migeon

Cette communication propose de discuter la place du·de la chercheur·e par rapport à son terrain, terrain qui est habité ou terrain dont on est issus·es, en croisant les expériences de deux chercheuses qui travaillent sur le genre dans les espaces ruraux. En quoi est-ce que cette double posture chercheur·e-habitant·e ou chercheur·e-originaire a une influence sur l'accès au terrain, sur la construction de liens avec les enquêtés·es, mais aussi sur la façon de mener la recherche en féministe ?

Les relations sexo-affectives dans le monde académique : comment en parler ?

Marion Tillous et Judicaelle Dietrich

Au sein du monde académique, qu'implique le fait d'être en couple dans les processus de décision ? Pour nous comme pour les autres. Qu'est-ce que le fait d'être en couple ou non produit sur nos relations de travail et nos carrières ? Cet atelier sera une tentative de penser les choses collectivement. Un temps sera consacré au début pour poser le cadre de la parole, un cadre bienveillant et sécurisant.

Prendre soin de soi face aux situations dramatiques des étudiant·es

Selin Levisage

Notre métier nous amène à recevoir la parole d'étudiant·es en souffrance (situations de précarité, de violences, etc.). Les formes de care sont nombreuses et variées dans nos pratiques d'enseignement et/ou d'encadrement, mais elles nous exposent également. Nos institutions ne nous épaulent pas pour cela. Comment se protéger face à ce qui nous est confié (et ce d'autant plus lorsque nous ne sommes pas formé·es à recevoir des récits qui peuvent être violents) ? Cet atelier pourra être pensé en plusieurs temps, de façon à partager des ressources formelles déjà existantes sur le sujet, et à échanger sur nos propres pratiques et manières de faire pour « prendre soin de nous ».

Après-midi (14h30-17h30) : écritures et mémoires de nos luttes

Garder trace des récits *queer* en Nouvelle-Aquitaine

Flavie Falais, Chloé Ouaked, Gabrielle Saumon.

Il s'agit de présenter le nouveau projet de recherche du collectif Point.e Médi.e, qui constitue actuellement un réseau de chercheurs·ses, militant·e.s et archivistes de tout horizon pour identifier, collecter et archiver les récits queer en Nouvelle-Aquitaine (arts, monde du spectacle, médias, témoignages individuels et collectifs, etc, anciens et plus contemporains).

Atelier "agenda militant"

Woman Cave Collective

Woman Cave est un studio féministe-intersectionnel de design et d'art qui s'intéresse aux notions d'inclusivité et d'accessibilité dans les espaces, via un intérêt pour les pratiques craft. Notre travail se déploie autant dans les champs du design d'espace, l'installation, le design d'objets que dans l'édition. Nous proposons un atelier de création d'agenda militants composé de citations, de pages notes imprimés en riso, et de quelques images ou cartes postales trouvés. Chaque agenda est unique et sera composé par les participant·e·s. Chacun·e est invité à apporter leurs propres images si ielleux le souhaite.

Fin de journée : activité culturelle en cours de programmation.

Soir - soirée paillettes et bonne franquette

Vendredi 21 novembre - matin

Rangement et nettoyage.

Discussion collective : Bilan, Traces & Perspectives.

Départ.

Ces journées sont organisées par Gabrielle Saumon, Laura Péaud, Loréna Clément, Milan Bonté et Cyril Blondel, membres de la Commission de géographies féministes et queer.

Elles sont financées par le CNFG, les laboratoires EHIC, Pacte et Pléiade.



EHIC

Espaces Humains et Interactions Culturelles



Pacte
Laboratoire de sciences sociales

